Réveillez-vous!

Recherchez-vous le bonheur?

PAGE 3

La science et la foi en Dieu

PAGE 4

La nature nous a devancés

PAGE 8

„Ils forgeront leurs épées en socs de charrue"

PAGE 12

22 JUILLET 1959 No 14

LA MISSION DE CE PÉRIODIQUE

Les sources d'information capables de vous tenir en éveil devant les problèmes vitaux de notre époque doivent être affranchies de la censure et ne jamais servir des intérêts particuliers. « Réveillez-vous! » jouit d'une telle liberté. Il fait face aux réalités et publie librement les faits. Il n'est esclave d'aucune ambition ni obligation politiques et n'est pas asservi aux faiseurs de publicité dont la susceptibilité doit être ménagée. Les antiques traditions ne l'influencent pas. Pour vous parler sans contrainte, il garde son indépendance, mais n'en abuse pas et maintient son intégrité envers la vérité.

Ce périodique a recours aux agences d'information, mais ne dépend d'aucune. Il a des correspondants dans le monde entier et leurs reportages non censurés paraissent dans ses colonnes. Son point de vue est international. Imprimé en plusieurs langues, il est diffusé dans de nombreux pays et peut être lu par jeunes et vieux. Il traite de sujets variés tels que: Politique, commerce, religion, histoire, géographie, science, conditions sociales, merveilles de la nature, etc. On peut dire que son champ d'investigation est aussi vaste que la terre et aussi élevé que les cieux.

« Réveillez-vous! » s'engage à suivre des principes justes, à démasquer des ennemis cachés, à mettre en garde contre des périls insoupçonnés, à défendre la liberté de chacun, à consoler les affligés et à réconforter ceux que découragent les échecs répétés d'un monde inique. Il donne en outre l'espérance certaine de l'établissement d'un Monde Nouveau fondé sur la justice.

Familiarisez-vous avec ce périodique! Tenez-vous éveillé en lisant « Réveillez-vous! »

Périodique bimensuel — **Imprimerie:**

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

117, Adams Street — **Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.**

N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire

Filiale en Suisse: — 39, Allmendstrasse, Berne 22

Editeur pour la Suisse: — ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH DE SUISSE

Rédacteur responsable: — François Zurcher

Tirage total: 2 850 000 exemplaires — **Le numéro: 25 fr. en France, 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse**

« Réveillez-vous! » est publié en 19 langues:

Bimensuel — afrikaans, allemand, anglais, danois, espagnol, finlandais, français, grec, hollandais, italien, japonais, norvégien, portugais, suédois, tagalog.

Mensuel — cinyanja, indonésien, ukrainien. zoulou.

Bureaux	Abonnement annuel (éditions bimensuelles)
Amérique, U.S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N.Y.	$ 1
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3	50 fr.
Canada, 150 Bridgeland Ave., Toronto 19	$ 1
France, Les Témoins de Jéhovah, 81, rue du Point-du-Jour, Boulogne-Billancourt, (Seine).	500 fr.
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22	5 fr.

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Berne accepte les versements des pays dans lesquels l'Association n'a pas de bureau, mais seulement sous forme de mandat international. **Une fiche de renouvellement** est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

Awake! semimonthly — Vol. XL No. 14

FRENCH EDITION — JULY 22, 1959

Printed in Switzerland

Sauf indication, la Bible citée dans « Réveillez-vous! » est la version de Louis Segond.
Les abréviations accompagnant certaines citations renvoient aux versions bibliques suivantes:

AC – Version de l'abbé Crampon, édition de 1905
Da – Version de J.-N. Darby
Jé – Bible de Jérusalem
Li – Version du cardinal Liénart
NW – New World Translation of the Holy Scriptures
Sy – Version Synodale

SOMMAIRE

Recherchez-vous le bonheur? 3

La science et la foi en Dieu 4

Une invitation d'Amérique du Sud 6

La nature nous a devancés 8

Le rôle de la terre dans l'ère des fusées 9

« Ta parole est la vérité »
« Ils forgeront leurs épées en socs de charrue » 12

Les Témoins de Jéhovah et la maturité chrétienne 13

La vérité est prêchée derrière les barreaux 15

Coup d'œil sur le monde 16

Réveillez-vous!

« C'est l'heure de nous réveiller enfin. »
— Romains 13:11

Volume XL | Berne, 22 juillet 1959 | Numéro 14

RECHERCHEZ-VOUS le bonheur?

PARMI toutes les choses que l'on recherche au cours de la vie, le bonheur est certes l'une des plus précieuses. Cependant, quoique tant de gens le poursuivent, peu le trouvent. Découragés par la lutte constante pour l'existence, la tyrannie de dirigeants oppresseurs et les guerres dévastatrices, beaucoup de gens en sont venus à penser que le bonheur n'existe pas. On ne peut être heureux, disent-ils, quand les méchants prospèrent et quand on risque à tout moment de perdre les fruits de son travail.

Il est possible de trouver le bonheur, mais pas de la façon dont beaucoup de gens le recherchent. Que ceux qui pensent que les richesses sont synonymes de bonheur se détrompent! Les biens matériels, la sécurité pécuniaire et les plaisirs que procure l'argent, ne rendent pas l'homme heureux. C'est ce que la Bible souligne quand elle affirme: « Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition. Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments. » — I Timothée 6:9,10.

Le possesseur d'une grande fortune peut être le plus malheureux des hommes. Pour être heureux, il faut aimer et être aimé; or le riche n'est jamais certain qu'on l'aime pour lui-même et non pour ce qu'il possède.

Le mariage ne peut être heureux si le véritable amour fait défaut. Les conjoints qui possèdent le vrai amour sont désintéressés et prévenants, ils supportent les imperfections l'un de l'autre. Le bonheur conjugal est impossible sans un tel amour, l'amour défini par l'apôtre Paul en ces termes: « L'amour est patient; l'amour est plein de bonté. L'amour n'est point envieux; il n'est pas présomptueux, il ne s'enfle pas d'orgueil. Il ne fait rien de malhonnête; il ne cherche pas son intérêt; il ne s'aigrit pas; il ne soupçonne point le mal. Il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il met sa joie dans la vérité. » (I Corinthiens 13:4–6, *Sy*). La femme qui fait preuve de pareil amour ne deviendra jamais querelleuse, aussi son mari n'aura-t-il jamais le sentiment qu'il aimerait mieux « habiter à l'angle d'un toit » que partager sa demeure. De même, le mari qui manifeste un tel amour contribuera grandement au contentement de sa femme. — Proverbes 21:9.

Celui qui recherche le bonheur ne peut se permettre de ne tenir aucun compte de ses besoins spirituels. Pour être heureux, il est indispensable de satisfaire ces besoins. C'est ce que Jésus souligna quand il déclara: « Heureux ceux qui sont conscients de leur dénuement spirituel! » — Matthieu 5:3, *NW*.

Même si nous parvenons à trouver un certain bonheur dans ce monde, pouvons-nous être sûrs que ce bonheur sera durable? Il peut nous être ravi de multiples façons. Une guerre peut éclater, détruire notre foyer et bouleverser notre mode de vie. Ou bien un cataclysme ou une maladie peut nous enlever ceux que nous aimons. Pour trouver un bonheur durable, il faut le rechercher auprès de Dieu.

Le dessein divin est d'établir un monde nouveau où les humains vivront dans la paix et la sécurité. Cela ne signifie pas que Dieu créera une nouvelle planète mais bien qu'il établira sur la terre un nouvel ordre de choses lequel, en supprimant tout ce qui détruit le bonheur, rendra celui-ci permanent. Les Ecritures nous donnent de solides raisons de croire en ce monde nouveau.

Il sera établi au moyen du royaume pour lequel le Christ enseigna à ses disciples à prier lorsqu'il leur donna cette prière modèle: « Notre Père qui es au cieux! Que ton nom soit sanctifié; que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » (Matthieu 6:9,10). Ce gouvernement céleste est déjà entré dans son règne et il se prépare à étendre sa domination sur toute la terre. C'est cette domination qui mettra fin définitivement à l'actuel ordre de choses inique. Dans le monde nouveau, il n'y aura plus de méchants pour opprimer le peuple ou commettre des actes de violence. Les nations ne s'élèveront plus les unes contre les autres dans des guerres meurtrières. Nous en sommes assurés par la Parole de Dieu.

Le Psalmiste prédit la destruction des armes de guerre qu'il symbolise par l'arc, la lance et les chars. « Venez, contemplez les œuvres de l'Eternel, s'exclame-t-il, les ravages qu'il a opérés sur la terre! C'est lui qui a fait cesser les combats jusqu'au bout de la terre; il a brisé l'arc, et il a rompu la lance, il a consumé par le feu les chars de guerre. » (Psaume 46:9,10). Dans une autre prophétie prédisant l'extermination des méchants, nous lisons: « Les pécheurs prendront fin de dessus la terre, et les méchants ne seront plus. » — Psaume 104:35, *Da*.

Il est certain que la terre connaîtra une paix perpétuelle parce que le royaume de Dieu est un royaume éternel qui fera régner la justice. Il est écrit: « L'œuvre de la justice sera la paix, et le fruit de la justice le repos et la sécurité pour toujours. Mon peuple demeurera dans le séjour de la paix, dans des habitations sûres, dans des asiles tranquilles. » — Esaïe 32:17,18.

Les Ecritures nous parlent d'un autre motif de bonheur: le fait que même la mort, source de tant d'affliction, disparaîtra. Nous lisons: « Il essuiera toute larme de leurs yeux,

et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu.» (Apocalypse 21:4). Cette délivrance est possible parce que la rançon fournie par le Christ quand il sacrifia sa vie humaine et en présenta la valeur à son Père dans les cieux, libère l'humanité obéissante de la condamnation à mort. «Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds. Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort.» — I Corinthiens 15:25, 26.

La réalisation de ces merveilleuses promesses ne sera-t-elle pas une source de bonheur? Dans un tel monde, chaque instant de la vie n'apportera-t-il pas une joie indicible? Pareille espérance ne vaut-elle pas les plus grands efforts, le plus grand sacrifice? Nous pouvons avoir confiance que les promesses divines se réaliseront car Dieu ne ment point. Tous ceux qui recherchent le bonheur par le royaume de Dieu le trouveront, ils connaîtront un bonheur véritable et durable.

La science et la foi en Dieu

LA SCIENCE et la foi en Dieu

La vraie science affaiblit-elle la foi en Dieu? Existe-t-il des preuves de l'inspiration de la Bible?

LA SCIENCE a-t-elle fait des découvertes susceptibles d'affaiblir la foi en Dieu? Connaît-elle des faits authentiques, ignorés par la majorité des profanes et incompatibles avec la Bible? Les opinions des hommes de science athées — auxquelles on ne manque jamais de donner une large publicité — laissent entendre que la science met sérieusement en doute l'existence de Dieu et la crédibilité de la Bible. Toutefois, tous les hommes de science ne sont pas athées; en fait, l'athée n'est pas vraiment scientifique. Comme le dit si bien le professeur Philip Henry: «L'homme qui pense qu'il peut y avoir un conflit réel entre la [vraie] science et la [vraie] religion, doit être ou bien novice en matière de science ou bien très ignorant en matière de religion.»

L'étude de notre planète peut-elle nous amener à douter de l'existence de Dieu? Grâce à l'étude géophysique, les hommes de science ont découvert les facteurs qui expliquent la régularité des saisons et ceux qui contribuent à l'existence de la vie. Ils ont appris que la terre est une sphère libre tournant sur son axe — incliné à 23 degrés — et gravitant autour du soleil avec une régularité aussi précise que celle d'une horloge. Son atmosphère est telle qu'elle nous protège contre les vingt millions de météores qui la bombardent chaque jour à des vitesses prodigieuses. En outre, l'atmosphère assure à la terre une température appropriée à l'entretien de la vie, et elle envoie à l'intérieur des continents la vapeur si nécessaire à la croissance de la végétation. Les propriétés particulières de l'eau (elle absorbe d'immenses quantités d'oxygène et, quand elle gèle, diminue en densité et libère de la chaleur) contribuent à la préservation de la vie aquatique en hiver. Le sol contient des minéraux que les plantes assimilent, les mettant ainsi à la disposition de l'homme qui ne peut vivre sans ces substances. Ce ne sont là que quelques-unes des innombrables vérités découvertes par la science et qui prouvent que le monde qui nous entoure n'est pas le produit du hasard mais bien l'œuvre d'un Architecte intelligent.

Le *Minnesota Technolog* d'octobre 1957, raconte une anecdote concernant sir Isaac Newton et un de ses amis, un savant incroyant. Newton avait fait fabriquer par un mécanicien habile une reproduction du système solaire qu'une manivelle faisait fonctionner grâce à un ensemble complexe d'engrenages et de courroies. «Un jour que Newton lisait dans son cabinet de travail, la reproduction à côté de lui sur une table, son ami incroyant entra dans la pièce. Homme de science, il reconnut immédiatement le système solaire et s'en approcha pour tourner lentement la manivelle. Avec une admiration évidente, il regardait évoluer les corps célestes chacun sur son orbite à sa vitesse respective. S'éloignant un peu, il s'exclama: «Quel mécanisme superbe! Qui l'a fabriqué?» Sans lever les yeux de son livre, Newton répondit: «Personne!»

«Se tournant vers lui, l'athée lui dit: «Sans doute » n'as-tu pas compris ma question. Je te demandais qui » a fabriqué cet appareil.» Cette fois, Newton leva les yeux et assura son ami avec le plus grand sérieux que personne ne l'avait fait mais que c'était par le plus pur hasard que les divers éléments du mécanisme tant admiré s'étaient rassemblés de la sorte. L'athée étonné répliqua avec chaleur: «Tu dois me prendre pour un » imbécile! Naturellement quelqu'un a fabriqué ce mé» canisme, un génie d'ailleurs, et je voudrais connaître » son nom.»

«Newton déposa son livre et mis sa main sur l'é» paule de son ami. Ce mécanisme, dit-il, n'est qu'une » faible imitation d'un système bien plus merveilleux » dont tu connais les lois. Je suis incapable de te con» vaincre que ce jouet n'a pas eu de créateur, et pour» tant, tu prétend croire que l'original grandiose, que » le mécanicien n'a fait que copier, a pris naissance sans » l'intervention d'un créateur. Explique-moi, je te prie, » par quel raisonnement illogique tu es arrivé à pareille conclusion.» L'athée fut convaincu sur-le-champ et à partir de ce moment, il crut fermement que «c'est Jéhovah qui est Dieu».

Les témoignages de la chimie

Les chimistes ont déterminé l'existence de ce qu'ils appellent une classification périodique des éléments. Tous les éléments chimiques connus, gaz, liquides et solides, de même que les différentes substances qui entrent dans cette classification, se conforment à cette

loi de la périodicité. De plus, tous les atomes de la centaine d'éléments du tableau scientifique sont composés de trois sortes de particules électriques: protons, neutrons et électrons. Seuls le nombre de protons et de neutrons formant le noyau de l'atome, et le nombre ainsi que la disposition des électrons, différencient les divers éléments les uns des autres. Une étude du tableau périodique révèle que les éléments varient d'une façon systématique. C'est cette classification qui a permis de connaître la structure atomique d'un élément même avant de le découvrir.

John Cothran, illustre chimiste-mathématicien, a déclaré à ce sujet: « Un esprit éclairé et doué de raison ne pourrait certes pas croire que la matière insensible et sans intelligence a pris naissance par hasard, et que par hasard également, elle s'imposa ce système lequel, toujours par hasard, reste en vigueur. Lorsque l'énergie se transforme en matière, cette transformation s'opère selon une loi, et la matière qui en résulte obéit aux mêmes lois qui régissent la matière existante. »

L'existence d'éléments radio-actifs qui se désagrègent continuellement du fait qu'ils dégagent des particules électriques, prouve que l'univers a eu un commencement. Si la matière avait toujours existé, nous ne trouverions plus à l'heure actuelle d'éléments radio-actifs. Leur présence constitue une preuve pratiquement irrécusable que le monde est d'un âge limité, qu'il a dû avoir un commencement, c'est-à-dire qu'il a dû être créé à un moment donné. Par conséquent, ceux qui tiennent compte des témoignages de la science ne peuvent faire autrement que de croire à la création. Une création implique nécessairement un créateur et ce Créateur est Dieu.

Le manque de logique de l'athée

Que répondre alors à ceux qui prétendent que les progrès scientifiques témoignent que Dieu n'existe pas? Dans son numéro du 23 janvier 1959, le *New York Times* cita un discours radiodiffusé à Moscou et contenant la déclaration suivante: « Le fait que les satellites et les fusées n'ont décelé aucun indice de l'existence d'un Dieu très-haut ou d'anges, constitue un témoignage probant contre les convictions religieuses, et appuie le point de vue de l'incroyant. »

Pourquoi, après avoir observé le déploiement ordonné et impressionnant des corps célestes, et appris à connaître les lois naturelles qui ont rendu possible la construction des fusées et des satellites, les athées n'ont-ils pas compris que toutes ces merveilles ne sont pas le produit du hasard mais l'ouvrage d'un Créateur tout-puissant? Ce n'est pas parce qu'ils ont découvert des faits prouvant que Dieu n'existe pas, c'est parce qu'ils sont à ce point aveuglés par leurs succès et imbus de la philosophie communiste athée, qu'ils rejettent la conclusion que leurs découvertes scientifiques imposent. Leur athéisme est pourtant en désaccord avec le principe fondamental de la science selon lequel tout effet a une cause suffisante. Le Créateur, la première Grande Cause de l'univers, est Jéhovah Dieu.

Lord Kelvin, illustre physicien, déclara à ce sujet: « Si nous y réfléchissons assez profondément, la science nous oblige à croire en Dieu. » Et pour quelle raison? Parce que la science comporte l'étude des œuvres de Dieu . Ces œuvres n'existeraient pas, de même que l'homme qui les étudie, s'il n'y avait pas de Créateur.

Le chrétien n'est pas adversaire de la vraie science; il se détourne des théories pseudo-scientifiques, des philosophies d'hommes qui, se fondant sur leurs suppositions gratuites, mettent en doute la Parole du Tout-Puissant et, à l'instar de Satan, recherchent les louanges et l'adoration dues au Créateur. Ce sont de tels hommes que l'apôtre Paul avait à l'esprit quand il écrivit par inspiration: « O Timothée, garde le dépôt, en évitant les discours vains et profanes, et les disputes de la fausse science dont font profession quelques-uns, qui se sont ainsi détournés de la foi. » — I Timothée 6: 20, 21.

La science et la Bible

La science démontre clairement que la création reflète l'œuvre d'une Intelligence divine. Toutefois, pour connaître cet Etre suprême ainsi que ses desseins, nous avons besoin d'une révélation écrite de sa part. Il est raisonnable de croire que Dieu a donné une telle révélation à l'homme, lequel est la plus élevée des créatures terrestres. Pour vivre, l'homme et les animaux ont besoin d'air, d'eau et de nourrriture, et leur Créateur leur a donné ces choses en abondance. Les animaux, n'ayant pas l'intelligence de l'homme, sont doués d'un instinct qui les guide. L'homme, à l'encontre des animaux, possède un désir inné d'adorer un Etre suprême. Le Créateur a satisfait ce besoin en donnant à l'homme une révélation, un guide qu'il doit suivre intelligemment. Cette révélation est la Bible.

Le désir d'adorer Dieu n'est pas né de la science et ne dépend pas d'elle. Il en va de même de la Bible, elle n'est pas le produit des hommes de science et, pour y croire, nous n'attendons pas leur approbation. Néanmoins, le fait demeure que la science confirme la véracité des Ecritures. Quantité de manuels scientifiques ont dû être abandonnés après quelques années à cause de nouvelles connaissances, mais la Bible, qui existe depuis des millénaires, n'a jamais dû être revisée ou modernisée. Par conséquent, il est beaucoup plus logique d'accepter les théories scientifiques dans la mesure où elles s'accordent avec la Bible, que de s'en rapporter à la science pour savoir si on peut accepter la Bible. Toutefois, la Bible est écrite de telle manière qu'elle permet la confirmation de ses récits par d'autres sources d'information.

Montrant que la science s'accorde de plus en plus avec les Ecritures, Harry Rimmer écrit ce qui suit dans son ouvrage *The Harmony of Science and Scripture:* « Le lecteur se souvient peut-être de la fameuse liste de cinquante et un faits scientifiques publiée en 1861 par l'Académie française des sciences. On prétendait que chacun des « faits » énumérés contredisait une déclaration des Ecritures. Près d'un siècle s'est écoulé et la Bible reste inchangée mais les connaissances scientifiques ont augmenté à tel point que pas un homme de science d'aujourd'hui ne croit encore à un seul de ces cinquante et un « faits » présentés pour réfuter l'inspiration des Ecritures. » Il ressort de ce qui précède que lorsque les hommes croient avoir découvert des faits censés prouver que les Ecritures contiennent des erreurs, ils apprennent inévitablement que l'erreur n'est pas dans la Bible mais dans leurs propres observations ou leur façon de les interpréter.

Les témoignages de l'archéologie

L'archéologie apporte également des témoignages confirmant les déclarations bibliques. W.-F. Albright, écrivant dans *The Christian Century* (numéro du 19 novembre 1958) déclare à ce sujet: « Les récits concer-

nant les patriarches, Moïse et l'exode, la conquête de Canaan, les juges, la monarchie, l'exil et la restauration, ont été confirmés et illustrés dans une mesure que je n'aurais jamais cru possible il y a quarante ans.»

Toutefois, il ne faut pas s'attendre que l'archéologie produise des témoignages confirmant chaque ligne des Ecritures. Attendre une telle confirmation reviendrait à faire de l'archéologie notre dieu, à l'adorer et à faire d'elle le critère de ce qui est bien et de ce qui est mal. N'oublions pas que l'archéologie ne reconstitue pas l'histoire ancienne dans tous ses détails. Relativement peu d'objets historiques ont été préservés au cours des siècles et il n'est pas toujours facile de déterminer la signification de ceux que l'on a mis au jour. Dans certains domaines, l'archéologie nous fournit de nombreux renseignements. Serait-il raisonnable cependant de s'attendre à découvrir un monument égyptien commémorant la délivrance des Israélites de l'oppression du pharaon? Les nations n'ont pas l'habitude d'élever des monuments pour commémorer leurs échecs. Toutefois, on trouve quantité de témoignages attestant la conquête de la Palestine par les Assyriens et les Babyloniens. Evidemment, ce sont de tels événements que les monarques célèbrent

La chronique littéraire du *New York Times* du 11 janvier 1959, passant en revue tous les témoignages dont on dispose, cite la déclaration suivante de Nelson Glueck: «Aucune découverte archéologique n'a jamais infirmé un passage biblique.»

La Bible, une révélation divine

La véracité de la Bible est incontestable. Cependant, elle n'est pas simplement un livre qui contient de l'histoire exacte et des déclarations scientifiques dignes de foi. Bien longtemps avant que les hommes eussent effectué des fouilles pour découvrir l'ordre chronologique de la création, la Bible l'avait déjà décrit; la géologie n'a fait que confirmer ses dires. De même, des centaines, parfois des milliers d'années d'avance, la Bible prédit l'élévation et la chute des diverses puissances mondiales; le déroulement de l'histoire a prouvé l'exactitude des prophéties bibliques. Comment les hommes auraient-ils pu faire le récit détaillé d'une création à laquelle aucun humain n'avait assisté? Comment auraient-ils pu scruter l'avenir pour découvrir la voie que suivraient les puissances mondiales? Sans une révélation divine, il aurait été impossible pour l'homme de connaître ces choses. La Bible contient de tels renseignements, par conséquent, elle ne peut être d'origine humaine. Elle est la Parole de Dieu!

Si l'on est convaincu que la Bible est la Parole de Dieu, pourquoi passer sa vie à essayer de trouver des témoignages qui confirment ses déclarations et ses récits? Sachant qu'elle est la source de la vérité, il vaut mieux consacrer son temps à l'étudier. Il est écrit: «Prenez donc garde de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages; rachetez le temps, car les jours sont mauvais. C'est pourquoi ne soyez pas inconsidérés, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur.» (Ephésiens 5:15–17). Notre foi en Dieu et en sa Parole sera affermie bien plus par la connaissance exacte de la Bible que par l'étude des témoignages produits par les hommes pour confirmer celle-ci. La ligne de conduite sage et raisonnable consiste à étudier la Bible et à suivre la voie qu'elle recommande.

Nous avons appris que vous vous proposez de venir nous rendre visite ici au Chili et nous désirons vous assurer que vous ne le regretterez pas. Vous garderez tous de cette visite des souvenirs inoubliables. Bien entendu, si vous avez toujours habité la même localité, vous hésiterez peut-être un peu à entreprendre un voyage à l'étranger. Ne craignez rien cependant, le Chili est un beau pays dont les habitants sont sympathiques et hospitaliers, et il ne vous faudra pas longtemps pour vous sentir chez vous.

Le Chili est un pays d'une variété infinie. Long de 4300 kilomètres et d'une largeur moyenne de 160 kilomètres, il s'étend sur la côte Pacifique de l'Amérique du Sud depuis le Pérou jusqu'à l'extrémité méridionale de ce continent. Le pays compte près de 7 000 000 d'habitants qui y sont très à l'aise. C'est pourquoi il y a beaucoup de place pour vous aussi.

Je vais essayer de vous esquisser la configuration du Chili. Ce pays consiste en grande partie en une longue vallée séparant deux chaînes de montagnes: à l'est les majestueuses Andes dont la hauteur va en décroissant vers le sud, et à l'ouest la Cordillère côtière. La vallée est renommée comme un des jardins du monde. Les régions septentrionales, chaudes et arides, conviennent peu à l'agriculture mais elles sont riches en gisements minéraux. Au sud, la chaîne côtière forme d'innombrables îles arrosées par les pluies en moyenne deux jours sur trois. Au centre du pays, en hiver, la température descend rarement en dessous de zéro, tandis qu'en été elle ne dépasse guère 29 degrès. Au Chili, vous trouverez tous les climats. Pourrait-on demander mieux?

Un voyage au Chili

Nous commencerons notre voyage à Santiago, la capitale et de loin la ville la plus grande du pays car elle a une population de 1 500 000 âmes. Ses bâtiments ressemblent à ceux de la plupart des autres grandes villes du monde. Quarante-cinq pour cent des Chiliens sont concentrés dans les provinces centrales, soit sur quatre pour cent de la superficie du pays. Dans l'extrême nord, on compte 1,5 personnes en moyenne au kilomètre carré, et dans le sud même pas 0,5. Toutefois, chaque région a son charme.

Au moins la moitié des terres arables consistent en immenses *haciendas* ou *fundos* d'une superficie d'au moins 5000 hectares. Le *hacendado* ou propriétaire foncier possède généralement une belle maison sur son domaine mais souvent il exploite quelque autre entreprise ailleurs et laisse à un *administrador* le soin de gérer ses terres. Les ouvriers agricoles ou *inquilinos* sont peu instruits et pauvres. Beaucoup d'entre eux habitent une cabane sans commodités ou intimité. Le gouvernement et certains *hacendados* s'efforcent d'améliorer le sort des paysans mais les problèmes du logement et de l'enseignement se posent ici comme un peu partout dans le monde et on ne leur trouve pas de solution du jour au lendemain.

En quittant Santiago, nous nous dirigerons vers le nord-ouest pour visiter Valparaiso sur la côte, une ville construite en terrasses sur le flanc d'une montagne. A l'est de ce port affairé, se trouve le mont Aconcagua, le plus haut sommet de la Cordillère, voire de l'hémisphère occidental, car il s'élève à 7039 mètres.

Au lieu de poursuivre notre route vers les régions désertiques septentrionales, nous irons plutôt vers le sud. Il existe des moyens de locomotion pour tous les goûts: le train, l'autocar et l'avion. Bientôt, nous nous trouvons au cœur de la fertile vallée centrale où l'on cultive des céréales, des vignes et des arbres fruitiers. En descendant la vallée, nous admirons des paysages d'un pittoresque tel qu'on les croirait sortis d'un prospectus d'agence de voyage. Nous parcourons plus de six cents kilomètres avant d'arriver à l'admirable région des lacs, mais notre voyage s'effectue agréablement grâce aux confortables trains modernes. Le premier spectacle qui s'offre à nos yeux est celui du beau lac Villarica dont les eaux limpides reflètent un volcan couronné de neige.

Plus au sud encore, les hautes montagnes recouvertes de forêts vierges parsemées de lacs bleus et limpides et de cascades, font du Chili un pays d'une beauté enchanteresse. Bientôt, nous arrivons au lac *Todos los Santos* (Tous-les-Saints) ainsi nommé à cause de sa splendeur exceptionnelle. Il est dominé par le mont Osorno, un volcan très élevé. Des bâteaux traversent le lac jusqu'à la frontière argentine.

Si l'on veut explorer les îles méridionales, le mieux est de le faire en bateau. Certaines de ces îles sont recouvertes d'une futaie si épaisse qu'il est presque impossible d'y pénétrer. Le poisson foisonne dans les détroits et les baies septentrionales et on y voit souvent aussi le phoque et la baleine. Les icebergs nous rappellent que nous voguons vers l'antarctique, mais notre voyage se terminera à Punta-Arenas, ville la plus méridionale du monde.

Les Chiliens

Bien entendu, je ne vous recommande pas de parcourir le pays aussi rapidement lors de votre visite. Celle-ci sera plus agréable si vous vous arrêtez en cours de route pour faire connaissance avec les habitants qui sont aussi variés que le paysage. La population est composée en effet d'Indiens Araucans, de métis d'Espagnols et d'Indiens, et elle comprend même beaucoup d'Européens. L'espagnol est la langue officielle quoique de nombreux Chiliens parlent plusieurs idiomes. Ce sont des gens épris de liberté, c'est pourquoi la république du Chili a un gouvernement dont la maturité politique va croissant. Le pays jouit de la liberté de la presse et des cultes, aussi, bien que le catholicisme soit la religion traditionnelle, il n'est pas la religion d'Etat.

Les témoins de Jéhovah (le pays en compte environ quinze cents) déploient leur activité un peu partout au Chili. Ils rencontrent de nombreux Chiliens qui aiment Dieu et qui se réjouissent d'apprendre qu'un monde nouveau de justice est imminent. Sans aucun doute il y a dans ce pays beaucoup d'autres personnes de bonne volonté qui n'ont pas encore entendu la bonne nouvelle mais qui l'accueilleront avec joie quand elle leur parviendra.

La plupart des Chiliens travaillent la terre dans les vastes *haciendas*, d'autres se livrent à l'élevage, à la pêche ou bien exploitent des forêts et des mines. Evidemment, les citadins s'adonnent aux occupations courantes dans les villes. Généralement, un travailleur consciencieux et qualifié n'éprouve aucune difficulté à trouver un emploi. Dans le domaine de l'instruction publique, le Chili fait des progrès. L'enseignement primaire est gratuit et le pays possède de nombreuses écoles professionnelles ainsi que des établissements (officiels et libres) d'enseignement secondaire.

La nourriture

Les emplettes se font de façon un peu différente de chez vous peut-être. La viande se vend au marché mais elle est toujours fraîche; on tue la bête un jour et on la débite le lendemain. De plus en plus cependant, on recourt à la réfrigération. Les épiceries s'achètent au magasin ou *almacén* mais on s'approvisionne en fruits et en légumes au marché. Ces grands marchés en plein air sont bruyants mais pleins d'attraits, ils constituent un spectacle qu'il ne faut pas manquer. Je dois vous prévenir cependant qu'il est inutile d'essayer de marchander. Les prix sont affichés et rien ne persuadera le marchand de les modifier.

La nourriture est simple, les aliments de base étant le pain, les pommes de terre et les fèves. Le plat national est la *cazuela*, une sorte de ragoût, très populaire chez les *inquilinos*. Mais on peut varier l'ordinaire en utilisant les divers fruits, légumes et céréales qui abondent. Rien qu'à penser à certains plats chiliens, j'en ai l'eau à la bouche.

L'*empanada* par exemple est un met traditionnel. Il s'agit d'un pâté croustillant contenant un mélange de viande, d'oignons, d'olives, de raisins secs et d'épices. Cuite au four ou frite, l'*empanada* est délicieuse.

Une autre spécialité chilienne est le *curanto*, mot qui signifie littéralement « pierres chauffées » et qui se rapporte à la méthode de cuisson. On commence par faire dans le sol un trou rectangulaire ou l'on place des pierres, puis on y allume du feu. Quand les pierres sont bien chaudes on dépose dessus des huîtres, des peignes ou d'autres mollusques ou crustacés. On ajoute une couche de grandes feuilles sur lesquelles on place les pommes de terre, les fèves et les légumes verts puis du poulet, du porc, de la saucisse et des fines herbes. Le tout est recouvert d'une autre couche de feuilles, d'un linge humide et finalement d'une motte de gazon. Il est passionnant de voir préparer ce plat et on imagine difficilement un met plus succulent.

Vos préparatifs

Les ressortissants des Etats-Unis et de plusieurs pays européens n'ont pas besoin d'un visa pour entrer au Chili, le passeport national suffit. Vous pouvez rester trois mois sans autres formalités mais au bout de ce temps, il est nécessaire de demander une prolongation de trois mois. Si vous voulez faire un séjour plus prolongé encore — et qui sait? vous resterez peut-être plus longtemps que vous ne l'aviez prévu — vous devrez introduire une demande de visa au consulat chilien de votre pays.

Quant aux vêtements qu'il faut apporter, gardez à l'esprit ce que je vous ai écrit sur ce pays. Dans le nord, il fait sec mais un peu frais la nuit. Dans les provinces centrales, le climat est tempéré, tandis que le sud est froid et pluvieux. Par conséquent, peu importe le genre de vêtements que vous possédez, vous pouvez les utiliser de toute manière dans l'une ou l'autre région du Chili.

Un séjour à l'étranger est toujours plein d'enseignement. Sans doute les mœurs y sont différentes des vôtres, mais lorsque vous apprendrez à connaître les gens, vous ne les considérerez plus comme des « étrangers ». De leur côté, quand ils se rendront compte que vous aimez leur pays et leur mode de vie, beaucoup d'entre eux vous témoigneront une sincère amitié.

Ma lettre vous a donné un petit aperçu seulement de ce qui vous attend au Chili. Venez nous rendre visite et vous aurez l'occasion de tout voir par vous-mêmes.

Votre correspondant au Chili

LA NATURE NOUS A devancés

QUAND nous entendons parler de l'espadon, du marteau, de la scie de mer et du bec-en-sabot, nous pensons généralement que ces noms sont bien appropriés, et nous tendons à attribuer à l'homme l'honneur de cet à-propos, oubliant que longtemps avant que l'homme ne les ait inventés, on trouvait le marteau, l'espadon, la scie et le sabot dans la nature.

Oui! la nature nous a devancés dans bien des domaines. Longtemps avant que l'homme y ait pensé, l'araignée fouisseuse construisait une porte à charnière; la fourmi édifiait des villes et des pontons; le frelon bâtissait une maison pourvue d'isolation; une guêpe fabriquait du papier; le castor construisait des barrages et des canaux; l'aigle et le vautour disposaient d'un télescope; la gerboise africaine portait des raquettes; l'ours blanc utilisait une semelle antidérapante; le canard connaissait le secret de l'imperméabilisation; le serpent gagnait sa vie par l'emploi d'une seringue à injections; le pélican blanc pêchait avec une drague et l'anguille électrique emmagasinait de l'électricité dans un accumulateur.

Il n'existe guère de réalisations humaines que la nature n'ait possédées avant nous. Certaines plantes, insectes et animaux sont pourvus d'appareils complexes et ingénieux qui, aujourd'hui encore, déconcertent l'homme.

Prenons comme exemple le domaine de l'aéronautique. Le principe de la fusée est à la base de la propulsion des avions les plus modernes. Et pourtant, longtemps avant que l'homme n'eût inventé des appareils à réaction ou à propulsion par fusée, la nature avait ses fusées vivantes: le poulpe et le calmar.

L'appareil propulseur du poulpe, un organe en forme d'entonnoir appelé le siphon, s'ouvre dans une cavité sous le « manteau » de parois musclées. Après avoir rempli cette cavité d'eau, le poulpe en ferme l'orifice grâce à un dispositif spécial. Une puissante contraction des muscles expulse l'eau par le siphon, propulsant le poulpe, par réaction, vers l'arrière. Le calmar, un décapode, a même l'aspect d'une fusée, et son appareil de propulsion est plus remarquable et plus manœuvrable encore, car il peut en orienter la « tuyère » de façon à avancer ou à reculer suivant les besoins du moment.

Sans doute l'homme conçut le désir de voler en contemplant les évolutions aériennes des oiseaux et des chauves-souris. Les aviateurs de la nature sont toujours en avance sur l'homme, paraît-il. S'il faut en croire Ivan Sanderson, éminent zoologiste, « les qualités aérodynamiques de la chauve-souris déroutent les spécialistes en la matière et dépassent complètement le profane ».

Les hélicoptères et les planeurs de la nature

Si vous avez déjà contemplé une libellule en vol, sans doute alors en regardant un hélicoptère pensez-vous à une gigantesque libellule. La comparaison est juste car la libellule est l'hélicoptère de la nature. Elle est capable de virer, de virevolter, de monter verticalement, d'avancer, de reculer et même de faire du « sur place »! Indiscutablement, la nature a devancé l'homme dans ce domaine.

Le colibri, un autre hélicoptère de la nature, est le seul oiseau capable de voler à reculons. Le Dr Charles H. Blake explique ce phénomène en ces termes: « Pour faire du « sur place » comme un hélicoptère, le colibri inverse l'inclinaison de l'aile quand il la rabat. Il oriente son vol de la même manière qu'un hélicoptère; par l'inclinaison du « rotor » [ses ailes]. C'est sans doute de cette manière qu'il parvient à voler latéralement. »

Bien longtemps avant que l'homme ait inventé le premier planeur, la nature possédait de nombreux planeurs vivants tels que la mouette et l'écureuil volant. Les « ailes » de ce dernier sont formées par des replis d'une membrane recouverte de poils fins et tendue entre les pattes de l'animal. Quand il veut emprunter la voie des airs, ce planeur vivant monte au sommet d'un arbre et s'élance dans le vide en écartant ses longues pattes. Pour changer de direction et de vitesse, il modifie la position de la membrane; sa queue lui sert également de gouvernail. Un écureuil volant qui s'élance du sommet d'un arbre de quarante-cinq mètres de hauteur, peut planer sur une distance de quarante-cinq mètres.

Les phalangers volants de l'Australie sont capables de franchir avec la plus grande facilité une distance de soixante mètres en vol plané. On vit un jour une de ces bêtes s'élancer d'un arbre de trente mètres de hauteur et descendre en planant jusqu'au pied d'un arbre éloigné de soixante-quatre mètres, puis il grimpa à celui-ci et recommença. En six vols planés, il franchit une distance de cent quatre-vingts mètres.

Le serpent volant de l'Asie est un autre planeur de la nature. Tenant son corps rigide et écartant les côtes de façon à offrir à l'air une surface concave, ce reptile plane doucement vers le sol depuis une hauteur considérable.

Toutefois, le meilleur planeur de la nature semble être le poisson volant. « Quand le vent est favorable, écrit le Dr Leonard P. Schultz, ces poissons parcourent une distance de trois cent soixante-six mètres en vol plané à une hauteur de huit mètres, et dans leurs ébats ils s'élèvent souvent à près de dix mètres. La hauteur la plus élevée que l'on a enregistrée fut de onze mètres au-dessus de l'eau. » Le vol plané le plus long de ce remarquable poisson dura, paraît-il, quarante-deux secondes.

On pourrait peut-être croire que le vol en formation en V était une idée originale de l'homme. Or les oies des neiges volaient en formation en V longtemps avant que l'homme ait appris à s'élever dans les airs.

Train d'atterrissage et dispositifs de sécurité

De nombreux dispositifs dont on pourvoit les avions s'inspirent de la nature. Les oiseaux furent les premiers à se servir d'un train d'atterrissage escamotable car ils replient les pattes le long du corps pendant le vol et ne les descendent que pour amortir l'atterrissage. La nuit, les avions utilisent des feux clignotants. Depuis d'innombrables siècles, les lucioles volant la nuit émettent des signaux lumineux. « Ces phares à éclats, dit Rutherford Platt, constituent une des inventions utiles et efficaces dont la science ne parvient pas à percer le mystère. »

De nombreux oiseaux sont pourvus d'un dispositif de sécurité: l'alule, un petit groupe de plumes sur l'aile. Dans son ouvrage *Nature Parade*, Frank Lane explique: « Ces plumes entrent en action quand l'angle d'attaque, ou inclinaison, des ailes est très grand et que l'oiseau risque d'être en perte de vitesse. C'est alors que l'alule fait fonction de dispositif de sécurité. Ce fut seulement lorsque sir Frederick Handley-Page inventa sa célèbre aile à fente, qui a augmenté considérablement la sécurité aérienne en prévenant la perte de vitesse, que l'on s'est rendu compte que les oiseaux sont munis d'un dispositif de ce genre depuis des temps immémoriaux. »

Le « radar » de la chauve-souris évite les collisions

Pour éviter les collisions, beaucoup d'avions modernes sont pourvus d'un appareil de radar. Les chauves-

souris possédaient un système parfait de radar (ou plutôt de « sonar ») bien longtemps avant que l'homme n'en eût l'idée. Une chauve-souris en vol émet une succession ininterrompue d'ultra-sons qui sont réfléchis par les objets qu'ils rencontrent. La chauve-souris capte les ondes ultra-sonores qui lui sont renvoyées grâce à ses organes auditifs microphoniques. Suivant les renseignements ainsi recueillis, ses organes neuro-musculaires de commande, parfaitement équilibrés, entrent en action automatiquement lui permettant d'exécuter le brusque virement ou le piqué nécessaire pour éviter un accident.

Les appareils de radar inventés par l'homme comportent un système qui distingue les signaux émis des échos renvoyés. L'appareil récepteur ne capte que ces derniers. En cela aussi, la nature devança l'homme car la chauve-souris possède un dispositif fort ingénieux. Au moment où elle émet l'ultra-son, un petit muscle de l'oreille se contracte de façon à fermer celle-ci momentanément. L'ouïe de la chauve-souris n'est donc pas gênée par le bruit du son qu'elle émet.

Le radar de la chauve-souris est si complexe que l'homme n'a pas encore réussi à le comprendre pleinement. Il ignore par exemple comment la chauve-souris distingue les échos renvoyés par des obstacles à éviter de ceux qui sont réfléchis par les insectes qu'elle recherche. Une chauve-souris piquera vers une petite pierre lancée dans l'air, mais elle l'évitera en virant de côté à la dernière seconde. En vérité, l'appareil de détection de cette petite bête est des plus délicats.

Quand le radar de la chauve-souris fonctionne, on ne doit déplorer aucune collision, même quand des dizaines de milliers de ces bêtes voltigent pendant des heures dans une grotte sombre. Vraisemblablement, chaque chauve-souris reconnaît ses propres signaux et ne les confond pas avec ceux de ses congénères.

Les anguilles déconcertent les savants

Il existe également des poissons pourvus d'appareils de détection. Un petit poisson d'Afrique occidentale qui passe le plus clair de son temps à nager à reculons dans des eaux vaseuses, possède dans sa queue une sorte d'appareil de radar. L'homme ne comprend pas encore le fonctionnement de certains organes de détection des animaux aquatiques. Dans son numéro du 12 juin 1957, le *New York Times* rapporte ce qui suit dans une dépêche de la veille provenant de Ridgefield (Connecticut): « Ce matin, une centaine de savants ont étudié, ici, la faculté mystérieuse que l'on vient de découvrir chez l'anguille électrique, celle de repérer de loin des objets submergés. L'anguille est capable de déterminer la situation d'objets submergés, dit-on, par une méthode que l'on croit différente du radar, du sonar et des appareils magnétiques. Même de petites anguilles émettent des décharges électriques grâce auxquelles elles déterminent avec précision la situation d'objets éloignés de six mètres. C'est du moins ce qu'affirme le Dr Christopher Coates, directeur de l'Aquarium de New-York.

« Le Dr Coates rapporte que l'anguille électrique de l'Amérique du Sud (...) reste sur le fond et émet un faible signal électrique modulé à vingt périodes-seconde. Lorsque l'animal est excité par une pierre, un poisson, ou quelque autre objet dans l'eau, il pousse la cadence du train d'onde jusqu'à cinquante ou soixante. En même temps, le corps de l'animal se couvre de dépressions lesquelles jouent un rôle dans le système de détection. (...) Le Dr John Heller, directeur de l'Institut de Recherches médicales de la Nouvelle-Angleterre, déclara qu'il était certain que la marine donnerait volontiers plusieurs cuirassés pour connaître le secret de l'appareil de détection de l'anguille. »

Il ressort de ce qui précède que même en ce qui concerne les appareils de cet âge des fusées et de l'électronique, la nature en utilisait les principes longtemps avant l'homme. Celui-ci est encore loin d'avoir élucidé toutes les complexités des étonnants mécanismes de la nature. L'honneur de cette sagesse infinie manifeste dans la nature revient incontestablement à Jéhovah Dieu, le grand Inventeur et Créateur de ces merveilles naturelles. Le psalmiste s'est exclamé, avec raison: « Que tes œuvres sont en grand nombre, ô Eternel! Tu les as toutes faites avec sagesse. » — Psaume 104: 24.

LE RÔLE DE LA TERRE DANS L'ÈRE DES FUSÉES

QUE nous nous en rendions compte ou non, nous sommes tous des voyageurs dans l'espace. En effet, en une année, nous parcourons quelque 940 000 000 de kilomètres à une vitesse de plus de 108 000 kilomètres à l'heure. Notre « astronef », c'est la terre. Il est impossible d'ailleurs de concevoir un véhicule mieux adapté au voyage dans l'espace. Nous n'y sommes pas à l'étroit, au contraire. L'atmosphère terrestre nous protège contre les radiations dangereuses et les météorites filant à travers le ciel. La terre nous fournit en outre de la nourriture, de l'eau et de l'oxygène en abondance et satisfait de nombreux autres besoins. De plus, elle nous assure une température agréable. Qu'est-ce qu'un voyageur dans l'espace pourrait demander de plus?

L'homme est une créature avide de connaissances. Au cours de son voyage à travers l'espace, il a observé avec intérêt la lune, satellite de la terre. Il l'a étudiée à l'aide de ses grands télescopes dans l'espoir de trouver la réponse à des questions telles que celles-ci: De quelles matières est-elle constituée? Son centre est-il en fusion? Comment ses innombrables cratères ont-ils été formés? Quelles sont ses vastes régions sombres? Sa surface est-elle recouverte de lave ou d'une épaisse couche de poussière? Qu'est-ce qui se trouve sur la face qu'on ne voit jamais? Les terriens ont manifesté une curiosité analogue à l'égard des huit autres planètes qui font partie du système solaire.

L'homme aimerait savoir beaucoup de choses concernant ces planètes, mais ses recherches ont été rendues difficiles du fait que l'atmosphère terrestre empêche une analyse spectrale exacte de leur atmosphère

et déforme les images télescopiques. La seule façon de remédier à cet inconvénient serait de suspendre des télescopes au-delà de l'atmosphère terrestre. Jusqu'à ces derniers temps, pareil exploit semblait irréalisable, mais aujourd'hui, il est entré dans les limites du possible.

Depuis quelques années, les fusées ont ouvert de nouveaux horizons dans le domaine de l'astronomie et la cosmographie. Elles permettent à l'homme de remplacer de nombreuses conjectures par des certitudes. Sondant les profondeurs de l'espace, elles recueillent des renseignements sur les radiations, les températures, les poussières cosmiques et quantité d'autres phénomènes, renseignements qui nous aideront à mieux comprendre l'univers. Les fusées peuvent également être utilisées pour étudier de plus près la lune et les planètes.

Le fonctionnement d'une fusée

Pour comprendre comment les fusées peuvent nous permettre d'augmenter nos connaissances des corps célestes créés par Dieu, il est d'abord nécessaire de comprendre comment elles fonctionnent. A l'encontre des avions, qui, pour voler, doivent être entourés d'air, les fusées fonctionnent mieux dans le vide. La résistance de l'air ralentit leurs progrès. Elles transportent l'oxygène dont elles ont besoin pour brûler leur combustible.

Certains non-initiés pensent à tort que la fusée se propulse en prenant appui sur l'air ambiant, mais si tel était le cas elle ne pourrait parcourir l'espace, où il n'y a pas d'air. La fusée est conçue de telle manière qu'elle éjecte à grande vitesse des gaz chauds par un orifice à l'arrière. C'est l'éjection de ces gaz qui fournit la force de propulsion.

On pourrait illustrer ce principe par l'exemple d'un homme debout dans un canoë. S'il lance des pierres de toute sa force, son embarcation avancera. De même, s'il saute du canoë jusqu'au rivage, son saut poussera l'embarcation dans le sens opposé. La troisième loi sur le mouvement énoncée par Newton, explique ce phénomène; elle est ainsi conçue: « A toute action correspond une réaction de même grandeur mais de sens opposé. »

Si la qualité et la vitesse des gaz éjectés augmentent, la fusée progressera plus rapidement ou elle pourra porter une charge plus lourde. Une fois sortie de l'atmosphère terrestre et libérée de la force d'attraction, elle peut continuer à avancer indéfiniment en vol libre sans avoir besoin d'énergie propulsive sauf pour accroître sa vitesse ou pour effectuer des manœuvres. Un propulseur ionique suffirait amplement pour ces besoins. Ce genre de propulseur est à l'étude. Il serait capable d'accélérer l'allure de la fusée interplanétaire jusqu'à des vitesses prodigieuses par l'éjection très rapide d'ions.

Des ailettes externes ne sont nécessaires que si la fusée est destinée à évoluer dans l'atmosphère terrestre. A une altitude de plus de quinze kilomètres, où l'atmosphère est raréfiée, cet empennage devient inopérant. Pour stabiliser le projectile, on place parfois des déflecteurs dans la tuyère ou à son orifice. D'autres modèles sont pourvus d'ajutages sur les parois latérales ou d'un moteur monté à la cardan, ce qui assure la stabilisation de l'engin en modifiant la direction de la poussée.

Les satellites

A l'aide de fusées porteuses, l'homme a réussi à placer sur une orbite autour de la terre plusieurs satellites munis d'instruments. Il a réalisé cet exploit en faisant porter le satellite à une altitude de quelque 300 kilomètres, puis en accélérant sa vitesse à concurrence d'environ 30 000 kilomètres à l'heure, vitesse qui fait équilibre à la force d'attraction terrestre. Si la fusée évoluait à une vitesse inférieure, elle serait attirée vers la terre, tandis qu'une vitesse supérieure allongerait son orbite elliptique. Les satellites sur une orbite plus éloignée de la terre peuvent entretenir leur mouvement avec une vitesse orbitale plus faible. Le satellite peut évoluer sur son orbite pendant des semaines, des mois ou des années suivant son altitude et ses dimensions. Le freinage atmosphérique détermine le rythme auquel il ralentit et, par conséquent, la durée de son séjour dans l'espace.

A présent que l'on a placé des satellites lourds sur une orbite, les astrophysiciens espèrent voir le jour où des télescopes tourneront autour de la terre à une haute altitude, ce qui leur permettrait de scruter la voûte céleste sans craindre des déformations de l'image. Pour la première fois, ils pourraient examiner la lune et les planètes à l'aide de puissants télescopes placés dans le ciel, qui leur révéleraient nettement les caractéristiques de ces corps célestes dans tous leurs détails.

Les données recueillies par ces télescopes (pourvus de dispositifs de stabilisation permettant de les braquer sur l'objet voulu) pourraient être télévisées ou transmises par signaux électriques jusqu'à la terre. Le jour viendra peut-être où non seulement des télescopes optiques mais également de gigantesques radio-télescopes seront placés sur une orbite autour de la terre. L'antenne du plus grand radio-télescope sur la terre aujourd'hui, a un diamètre de soixante-seize mètres. On espère pouvoir en construire un avec une antenne de plus de trois cents mètres, à des centaines de kilomètres d'altitude. Etant donné que les objets évoluant sur une orbite n'ont aucun poids, très peu d'armature serait nécessaire. Si l'homme réussit à placer ces gigantesques yeux et oreilles au-delà de l'atmosphère terrestre, ses connaissances sur la création de Dieu augmenteront considérablement car il pourra se servir du spectre électromagnétique tout entier au lieu d'en utiliser une petite partie seulement. Il aura l'impression d'ouvrir les rideaux devant une immense fenêtre.

Certains savants ont proposé la construction, à une altitude de 800 kilomètres, d'un laboratoire pesant 400 tonnes. Les éléments de ce satellite seraient lancés à l'aide de fusées sur leur orbite où ils seraient assemblés par des techniciens revêtus d'un scaphandre spécial et munis d'un petit moteur-fusée. Le satellite aurait la forme d'une immense roue à cinq rayons et, en tournant sur son axe, il produirait l'effet de pesanteur nécessaire pour y maintenir les dix hommes que l'on propose d'y stationner.

Les satellites constitueraient également d'excellentes stations météorologiques. A une telle altitude, ils pourraient repérer les tempêtes et tenir l'homme au courant de leur trajectoire. Ils permettraient d'effectuer des études et des prévisions météorologiques d'une valeur inestimable. D'autres satellites pourraient être utilisés pour transmettre des communications entre des endroits terrestres fort éloignés les uns des autres, ou pour étendre la portée des émissions télévisées. Sans aucun doute, les satellites promettent de devenir d'utiles serviteurs de l'homme, des instruments précieux pour accroître ses connaissances.

Le voyage interplanétaire

Pour qu'une fusée puisse se libérer de la force d'attraction de la terre et avancer en vol libre, elle doit at-

teindre une vitesse de onze kilomètres par seconde. Si elle était envoyée vers la lune, elle devrait être réglée de façon à rejoindre l'orbite lunaire au moment où la lune se trouverait à l'endroit précis de son arrivée. Un projectile fusiforme pourrait ralentir suffisamment pour permettre à la faible attraction de la lune de l'attirer sur une orbite. Pendant que la fusée tournerait autour de la lune, l'homme apercevrait pour la première fois l'autre face de notre satellite grâce à une caméra de télévision. En même temps, d'autres instruments transmettraient à la terre tous les renseignements qu'ils recueilleraient.

Une fusée envoyée vers Vénus pourrait recueillir des renseignements qu'il est impossible d'obtenir à partir de la terre. Elle serait capable de résoudre le mystère des nuages qui entourent cette planète en y pénétrant et en les analysant, car l'homme ignore jusqu'à présent en quoi ils consistent. Il ignore également ce qu'ils cachent. La fusée pourrait révéler si la surface de Vénus est un désert ou un océan. D'autres fusées exploreraient les gigantesques planètes de Jupiter, de Saturne, d'Uranus et de Neptune, également enveloppées de nuages.

Il serait beaucoup plus pratique de faire faire ces explorations par des fusées pourvues d'instruments que par des fusées pilotées par des hommes. Les instruments supportent un séjour dans une cabine exiguë, au besoin pendant des années, et ne craignent pas de ne pas revenir sur la terre. Un voyage interplanétaire aller-retour demanderait beaucoup de temps. La planète Mars, par exemple, à son point le plus rapproché de la terre est encore éloignée de quelque 56 000 000 de kilomètres. Par conséquent, le parcours Terre-Mars et retour, y compris le temps passé à attendre le rapprochement suivant des deux planètes, exigerait approximativement deux ans et huit mois. Pareil séjour dans la cabine exiguë d'une fusée serait très long pour un homme (même s'il lui était possible de débarquer sur Mars, il ne pourrait y subsister).

Le voyage à la lune serait beaucoup plus court mais le problème de la survivance y serait tout aussi grand. La lune est dépourvue d'atmosphère et par conséquent sans eau et sans protection contre les rayons solaires. Gerard Kuiper, éminent astrophysicien, pense même qu'elle est extrêmement radio-active. Même si l'homme parvenait à « alunir », il devrait être pourvu d'un blindage protecteur ainsi que d'une quantité suffisante de combustible pour revenir à la terre, une distance de 350 000 kilomètres.

Il faudrait donc un équipement spécial pour envoyer un homme à la lune et lui permettre d'en revenir. On estime qu'un tel voyage coûterait deux milliards de dollars. Il serait bien plus facile et moins coûteux d'envoyer une fusée munie d'instruments; ceux-ci n'ont besoin ni de nourriture ni d'oxygène et s'ils sont perdus ou détruits cela importe peu. De plus, ils recueilleraient probablement plus de renseignements qu'un homme. Parlant au sujet de l'envoi d'hommes dans l'espace, le Dr Fred L. Whipple, directeur de l'observatoire astrophysique de la Smithsonian Institution à Cambridge (Massachusetts), déclara: « Les hommes seraient un luxe coûteux dans l'espace sauf probablement pour les travaux d'entretien et pour l'exploration de la lune et des planètes. Il se pourrait même que des télérobots, dont les yeux seraient des caméras de télévision et dont les doigts seraient commandés à distance, accompliss-sent ces tâches plus efficacement que l'homme. Dans l'espace, le logement et la pension coûtent terriblement cher, sans parler du prix des voyages. Les télérobots ont l'avantage de se plaire dans le vide, de ne pas craindre les rayons cosmiques, de tomber rarement malades, de ne jamais s'ennuyer et de ne pas avoir besoin de nourriture quand ils ne sont pas de service. » Tout indique qu'il serait préférable pour l'homme de rester sur la terre et de laisser aux instruments le soin de faire les voyages interplanétaires.

La terre est la demeure de l'homme

Depuis la création de l'homme, la terre a été sa demeure, une demeure qui le transporte à travers l'espace. L'avènement de l'ère des fusées n'a pas changé le rôle de notre planète. Même si l'homme parvient à améliorer ses fusées au point de réduire les frais et le danger d'un voyage interplanétaire, cela n'entraînerait pas nécessairement une migration des humains vers d'autres planètes. On ne doit pas conclure non plus que les terriens auraient envie de passer leurs vacances à se promener sur la surface morne et désertique de la lune où la température varie entre 150 degrés en dessous de zéro pendant la longue nuit de quinze jours et 100 degrés pendant le long jour. Le lieu le plus désert et le plus froid ou le plus chaud de la terre, est un paradis comparé à ce que la lune pourrait offrir, et la même chose est vraie en ce qui concerne la plupart des planètes.

Plus l'homme, en sondant l'espace, augmente ses connaissances dans ce domaine, plus il devrait se rendre compte que la terre a été conçue pour ses besoins et qu'elle constitue pour lui la demeure idéale. Malgré les prédictions fantaisistes concernant la construction de villes sur la lune ou sur d'autres planètes, il est évident que les gens n'auront pas envie de quitter une demeure idéale pour aller s'installer dans un désert aride. De tels endroits n'ont pas été faits pour les humains.

La terre fut conçue et créée pour être la demeure de l'homme. Son Créateur la pourvut avec amour de tout ce qui est nécessaire pour le bien-être de l'homme, lequel en reçut la garde. C'est ce qui ressort des paroles suivantes que le Créateur adressa à l'homme concernant le jardin d'Eden: « Dieu les bénit, et Dieu leur dit: Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez. » (Genèse 1:28). Et dans le second chapitre de la Genèse il est écrit: « L'Eternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder. » — Genèse 2:15.

Le dessein original de Dieu à l'égard de l'homme et de la terre s'accomplira bien que l'homme ait désobéi à son Créateur et malgré ses efforts pour détruire la terre. Grâce à son royaume, Dieu détruira « ceux qui détruisent la terre » et il donnera celle-ci comme demeure éternelle à ceux qui l'aiment. « Les justes posséderont le pays, et ils y demeureront à jamais. » — Apocalypse 11:18; Psaume 37:29.

Sous l'administration juste du royaume de Dieu, l'homme remplira son rôle de gardien de la terre. Il emploiera les connaissances qu'il acquerra sur sa demeure et sur l'univers à des fins pacifiques et constructives. Alors, il sera possible de dire: « Toute la terre jouit du repos et de la paix; on éclate en chants d'allégresse. » (Esaïe 14:7). La terre continuera à parcourir l'espace et à être la demeure de l'homme, mais elle remplira son rôle de façon plus merveilleuse encore, car elle sera un paradis.

PENDANT des millénaires, l'épée occupa une place importante parmi les armes de guerre. Il serait même impossible de calculer le nombre de ses victimes. Les guerriers modernes utilisent des armes bien plus meurtrières que l'épée, néanmoins cette dernière demeure le symbole de toutes les armes de guerre. Le prophète Esaïe l'employa comme tel lorsqu'il écrivit concernant l'époque que nous vivons: « Il arrivera, à la fin des jours, que la montagne de la maison de Jéhovah sera établie au sommet des montagnes et élevée au-dessus des collines, et toutes les nations y afflueront. Et des peuples nombreux viendront et diront: « Venez et » montons à la montagne de Jéhovah, à la montagne » du Dieu de Jacob; il nous instruira de ses voies et » nous marcherons dans ses sentiers. » Car de Sion sortira la loi, et la parole de Dieu de Jérusalem, il sera l'arbitre des nations et le juge des peuples nombreux; ils forgeront leurs épées en socs de charrue et leurs lances en faucilles. Une nation ne s'élèvera plus contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. » — Isaïe 2: 2-4, *AC*.

Le prophète annonça l'époque de l'accomplissement de cette prophétie par son introduction: « Il arrivera, à la fin des jours ». Nous vivons « la fin des jours » ou les derniers jours de ce monde. Ce fait a été clairement établi par d'autres prophéties qui se sont réalisées depuis 1914.

C'est pendant cette période critique des derniers jours que Jéhovah Dieu juge les peuples de toutes les nations. Il le fait par l'intermédiaire de son Fils, Jésus-Christ. « Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Toutes les nations seront assemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs. » — Matthieu 25: 31, 32.

Par suite de cette séparation des nations, les personnes de bonne volonté affluent à la « maison de Jéhovah » surélevée, c'est-à-dire, la maison où on l'adore. Cette adoration a été élevée au-dessus des centres du culte ou des gouvernements de ce monde par le fait que Jéhovah a révélé ses exigences élevées touchant le culte pur et parce que les témoins de Jéhovah s'y conforment, rendant à Dieu un dévouement exclusif dans ces derniers jours. La pratique de ce culte vraiment pur et biblique du vrai Dieu a attiré des multitudes de gens à son temple, comme des brebis rassemblées dans la bergerie. Ils constituent une société d'un monde nouveau sur terre et ils attendent avec impatience le jour où le Royaume mettra fin à l'actuel système de choses inique et à ses fausses religions, et exercera sa domination sur toute la terre.

Les membres de cette société se séparent du monde en cessant de penser comme lui et d'agir comme lui. Ils refusent de participer à ses actes iniques. Etant voués à Dieu, ils ont transformé leur esprit et ne pensent plus comme ce vieux monde. « Ne vous modelez pas sur le monde présent, mais que le renouvellement de votre jugement vous transforme et vous fasse discerner quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, ce qui lui plaît, ce qui est parfait. » (Romains 12: 2, *Jé*) Ils transforment leur manière de penser pour qu'elle soit conforme à la Parole écrite de Dieu.

Tant qu'ils faisaient partie du monde, ils participaient à ses guerres, beaucoup d'entre eux partageaient sa haine raciale et nationale, laquelle a provoqué tant de violence et versé beaucoup de sang parmi les peuples. Mais à présent qu'ils se trouvent au sein de la société du monde nouveau des témoins de Jéhovah, soumis au royaume de Dieu, tout cela a changé. Au lieu de haïr les autres races et nationalités, ils obéissent au commandement du Christ qui dit: « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » (Matthieu 22: 39). Ils ne sont plus belliqueux. Ils ont fait ce que le prophète Esaïe avait prédit, savoir, forgé leurs épées en socs de charrue et leurs lances en faucilles. Ils ne s'élèvent plus contre d'autres peuples et n'apprennent plus la guerre. Permettant à la Parole de Dieu de transformer leur façon de penser, ils arrivent à vivre en paix dans le monde entier. Les frontières nationales et les barrières linguistiques ne les divisent plus. Ils forment un peuple uni et ils mettent leur confiance et leur espérance dans le royaume de Dieu et non dans les gouvernements politiques de ce monde.

La parole de Jéhovah est sortie de son temple spirituel dans la Jérusalem céleste. La société du monde nouveau des témoins de Jéhovah obéit à ses commandements en prêchant dans le monde entier la bonne nouvelle de son royaume. Ceux qui écoutent cette bonne nouvelle sont instruits dans Ses voies et enseignés sur la manière de marcher dans Ses sentiers. Cela signifie suivre une voie d'obéissance et d'intégrité envers Dieu, à l'exemple de Jésus-Christ. Celui-ci a dit que la voie qui mène à la vie est étroite. « Etroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent. » (Matthieu 7: 14). Les brebis du Seigneur qui se rassemblent dans l'unique bergerie en tant que société d'un monde nouveau, ont trouvé cette voie étroite et marchent dans ce sentier.

Etant donné que la voie de Dieu n'est pas celle suivie par le monde, ce dernier n'aime pas ceux qui marchent dans le sentier divin. Au contraire, il les hait, mais ils sont consolés par le fait que le Christ a été traité pareillement, et a prédit: « Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait. » « Alors on vous livrera aux tourments, et l'on vous fera mourir; et vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom. » — Jean 15: 18, 19; Matthieu 24: 9.

La paix que connaissent les membres de la société du monde nouveau parce qu'ils ont forgé leurs « épées en socs de charrue » se poursuivra dans le nouveau système de choses qui prévaudra après la fin définitive de

ce vieux monde. Sous le règne de Dieu, les armes de guerre, symbolisées par l'épée et la lance, n'existeront plus. On n'en aura pas besoin puisque tous ceux qui vivront alors auront été instruits de la Parole de Dieu et marcheront dans les sentiers de la justice. Ils feront preuve d'amour les uns pour les autres, et non de haine. Leurs pensées seront dirigées vers le bien et non vers le mal. Ils respecteront la propriété et la vie d'autrui, au lieu de voler et de détruire.

Le nombre croissant de personnes qui affluent à la société du monde nouveau de Jéhovah est une preuve tangible que des gens de toutes les nations du monde peuvent ne plus « apprendre la guerre ». Au moment prévu, Dieu débarrassera la terre des hommes violents qui refusent de forger leurs épées en socs de charrue, après quoi il la donnera aux personnes humbles afin qu'elles puissent jouir d'une paix sans fin dans un paradis terrestre.

EN TEMPS de guerre, qu'est-ce qui est le plus utile pour remporter la victoire: un million de soldats, aguerris et bien équipés, ou dix millions d'enfants et de bébés? Poser cette question, c'est y répondre, et pourtant, la vérité qu'elle renferme échappe à la plupart des gens qui professent le christianisme. En effet, les organisations religieuses de la chrétienté se vantent souvent de la quantité de leurs adeptes sans toutefois attacher la moindre importance à la qualité.

Il est intéressant de noter à ce sujet la déclaration récente de deux illustres ecclésiastiques américains. Le Dr J.-S. Bonnell de New-York affirma: « Nous avons rendu l'adhésion à l'Eglise trop facile, trop bon marché! C'est pourquoi nous comptons sur la liste de nos membres bien trop de chrétiens nominaux », à qui « on ne peut demander aucun service. (...) Nos Eglises américaines se vantent de leurs 103 000 000 de membres, mais si ceux-ci étaient soumis au même genre d'épreuves que celles que Gédéon appliqua par ordre de Jéhovah, des millions seraient éliminés. » — *New York Times* du 5 janvier 1959.

Dans un sermon prononcé à l'église Riverside, très fréquentée par les New-Yorkais de la bonne société, le Dr MacLennan de Rochester (New-York) condamna la tendance moderne à envisager la religion comme une sorte de panacée destinée à guérir tous les maux, sans effort intellectuel ni héroïsme moral. Il souligna qu'il faut un « christianisme dynamique et biblique pour résoudre les problèmes de la vie moderne ». — *New York Times* du 19 janvier 1959.

Se faisant le porte-parole des catholiques, un rédacteur de *The Catholic Mind* de janvier-février 1959, déclare que « trop de pratiquants qui ne possèdent qu'une connaissance enfantine des principes de leur religion prétendent mener une vie de catholique adulte ». Il ajoute qu'à mesure que les années passent, les catholiques devraient acquérir de plus grandes connaissances sur leur religion.

Ces reproches font penser à ceux que l'apôtre Paul adressa aux chrétiens hébreux. Depuis longtemps, ceux-ci auraient dû être des maîtres mais ils avaient toujours besoin du lait spirituel au lieu d'une nourriture solide. « La nourriture solide est pour les hommes faits, leur écrivit Paul, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal. » Aussi exhorta-t-il ces chrétiens à tendre « à ce qui est parfait » (« à la maturité », *NW*). — Hébreux 5:11 à 6:1.

La Bible compare les chrétiens à des soldats menant une guerre spirituelle contre les puissances des ténèbres, c'est pourquoi ils doivent être des hommes faits. Pour que leur combat soit efficace, ils doivent être forts, habiles et bien équipés. Il leur faut obéir à cette recommandation apostolique: « Demeurez fermes dans la foi, soyez des hommes, fortifiez-vous. » — I Corinthiens 16:13.

Les preuves de la maturité chrétienne

Pourquoi la maturité fait-elle tant défaut à notre époque? La vie moderne rend-elle pour ainsi dire impossible l'obéissance aux injonctions scripturales précitées? Sans l'exemple donné par les témoins chrétiens de Jéhovah, on serait peut-être enclin à le croire. Mais ces témoins prouvent que la maturité chrétienne est possible de nos jours. Même leurs

adversaires le reconnaissent quand ils essaient d'inciter leurs adeptes — en faisant appel à leur amour-propre — à imiter le zèle des témoins de Jéhovah. Un aveu de ce genre parut dans le numéro du 5 septembre 1958 du *Register* (journal catholique) de la Californie centrale. Nous citons:

« Il est exigé de chaque témoin de Jéhovah qu'il rende en tout temps un témoignage hardi de ses convictions. Si vous êtes témoin, toutes les personnes avec qui vous entrez en contact le sauront. (...) Vous ne cesserez de parler de votre foi avec ardeur. (...) De plus, sans vous en excuser, vous vivrez conformément à vos croyances. » L'article se poursuit en opposant cette façon de faire à celle des catholiques. « Dans notre société, il n'est pas considéré comme bienséant ou même intelligent de parler beaucoup de ses convictions religieuses. Il est permis évidemment de priser hautement sa religion en privé, mais il est considéré comme naïf ou comme fanatique d'en faire étalage. »

De quelle trempe sont donc ces soldats chrétiens qui craignent une simple opinion adverse? Que feraient-ils s'ils devaient affronter la persécution totalitaire? Quoi d'étonnant que dans les pays derrière le rideau de fer, de tels « chrétiens » soutiennent le communisme malgré la position affichée par leur Eglise? Leur attitude ne prouve-t-elle pas leur manque de maturité? Par contre, l'exemple donné par les témoins chrétiens de Jéhovah montre qu'il est possible pour les chrétiens de rester inébranlables même en présence de la persécution.

A maintes reprises, des auteurs qui ont décrit les méthodes utilisées par les régimes totalitaires pour dégrader l'esprit humain, ont signalé l'exemple de fermeté donné par les témoins de Jéhovah. Citons notamment le professeur

Ebenstein de l'université de Princeton, qui a écrit ce qui suit dans son ouvrage *The Nazi State:* « Quand il devint évident que les témoins n'abandonneraient pas la lutte pour leurs convictions religieuses, on engagea contre eux une campagne de terreur dont les atrocités surpassèrent tous les mauvais traitements infligés aux autres victimes du nazisme en Allemagne. (...) Les souffrances des témoins de Jéhovah dans les camps de concentration étaient pires que celles qu'endurèrent les Juifs, les pacifistes et les communistes. Quoique cette secte soit petite, chacun de ses membres semble être une forteresse que l'on peut détruire mais qui ne se rend jamais. » C'est là la preuve de la maturité chrétienne, — une prise de position si ferme qu'elle ne permet aucun compromis!

Le *Yearbook of Jehovah's Witnesses* (l'annuaire) de 1959 fournit d'abondantes preuves qu'à l'heure actuelle les témoins de Jéhovah derrière le rideau de fer manifestent ce même esprit. Dans les pays sous tutelle communiste, ces témoins maintiennent leur intégrité par une neutralité absolue car non seulement ils refusent de voter et d'accomplir un service militaire, mais ils s'acquittent fidèlement de la mission dont Dieu les a chargés en continuant à prêcher clandestinement. Grâce à cette fidélité, le pays qui compte le plus grand nombre de témoins de Jéhovah (en dehors des Etats-Unis) est situé derrière le rideau de fer. Au cours de l'année écoulée, le nombre de témoins de Jéhovah derrière le rideau de fer augmenta de plus de vingt pour cent.

*** Les nombreuses religions représentent-elles autant de voies menant au vrai Dieu, ou n'existe-t-il qu'une seule voie? Si la seconde hypothèse est exacte, pourquoi existe-t-il tant de religions et laquelle est la vraie? Ces questions seront débattues dans l'article intitulé « Pourquoi existe-t-il tant de religions? ».**

*** Dans le bloc occidental comme dans le bloc communiste, la vie familiale traverse une crise. Notre édition du 8 août vous expliquera pourquoi, et ce que vous devez faire pour protéger votre propre vie de famille.**

*** Vous connaissez sans doute la parabole du Christ concernant l'homme riche et le pauvre Lazare, racontée dans Luc, chapitre 16. Saviez-vous que certaines religions de la chrétienté citent cette parabole pour défendre leur doctrine des tourments éternels dans l'enfer? Que signifie cette parabole en réalité? Vous le saurez en lisant notre prochain numéro, sous la rubrique « Ta parole est la vérité ».**

La vérité de la Parole de Dieu

A quoi faut-il attribuer cette maturité chrétienne? En premier lieu, les témoins de Jéhovah mettent l'accent sur la maturité, sur la qualité plutôt que sur la quantité. Il ne suffit pas, pour devenir témoin de Jéhovah, de prendre ce nom et d'exprimer le désir de se faire baptiser. Dans certains pays, comme la Corée et plusieurs régions africaines, où ces témoins jouissent du respect général, il est nécessaire de passer au crible tous ceux qui veulent s'associer avec eux, de s'assurer que leur mobile est bon et qu'ils ont reçu au moins six mois d'instruction dans la Parole de Dieu.

Si l'on ne possède pas la connaissance et la compréhension de la Parole de Dieu, la maturité chrétienne est impossible. Il est écrit: « Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre », c'est-à-dire un homme fait, parvenu à la maturité chrétienne. — II Timothée 3: 16, 17.

Seule la Bible nous donne une vision d'un Dieu digne de notre adoration, un Dieu parfait en puissance, en sagesse, en justice et en amour. Seule la Bible nous fournit une explication satisfaisante de l'origine du mal et nous fait connaître pourquoi Dieu l'a laissé subsister jusqu'à nos jours. De plus, elle nous prouve qu'il y mettra un terme dans un avenir très proche. De telles connaissances sont indispensables pour cultiver chez le chrétien la foi, l'espérance et l'amour dont il a besoin pour devenir fort et parvenir à la maturité spirituelle.

La Parole de Dieu établit également les principes fondamentaux qui doivent régir la vie du chrétien et que Jésus résuma par les deux grands commandements: « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force », et « tu aimeras ton prochain comme toi-même ». Grâce à des explications logiques, à des exemples et à des illustrations, la Bible nous donne la ferme conviction qu'obéir à ces principes c'est choisir la voie la plus juste et la plus sage, et en même temps faire preuve d'amour, car une telle obéissance est une source de grands bienfaits pour nous-mêmes et pour autrui. — Marc 12: 30, 31.

Suffit-il de lire la Bible et de méditer sur ce qu'elle dit pour la comprendre? Nullement! la Parole de Dieu elle-même révèle que, pour la comprendre et l'apprécier pleinement, il faut l'aide de

L'organisation chrétienne visible

De nombreuses personnes ignorent ce fait, et pourtant, rien n'est plus évident. C'est pour cette raison que Jésus dut expliquer les Ecritures aux deux disciples qu'il rencontra sur le chemin d'Emmaüs, le jour de sa résurrection (Luc 24: 13–35). De même, il était nécessaire pour Philippe d'expliquer la prophétie d'Esaïe à l'Ethiopien venu à Jérusalem pour adorer (Actes 8: 27–39). Pour la même raison aussi, les apôtres et les anciens à Jérusalem durent se réunir pour connaître la volonté divine relative aux viandes offertes aux idoles, à l'impudicité et au sang. Il fut ordonné aux chrétiens de s'abstenir de telles choses (Actes 15: 1–30). Aquilas et Priscille durent instruire Apollos en lui exposant « plus exactement la voie de Dieu », tandis que les nouveaux convertis d'Ephèse avaient besoin d'une instruction supplémentaire de la part de l'apôtre Paul (Actes 18: 25, 26; 19: 1–7). Toutes ces personnes étaient familiarisées avec les Ecritures, mais il leur fallait de l'aide pour les comprendre.

Les paroles suivantes de l'apôtre Paul montrent également le rapport direct qui existe entre la maturité chrétienne et l'organisation chrétienne visible: « Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ, afin que nous ne soyons plus des enfants. » — Ephésiens 4: 11–14.

Comment cette organisation visible de témoins aide-t-elle les personnes de bonne volonté envers Dieu à atteindre la maturité chrétienne? Pour commencer, elle pourvoit à leur instruction biblique personnelle à domicile par un ministre mûr pendant six mois, un an ou même davantage s'il le faut. L'instructeur encourage l'élève à préparer ses leçons, à apprendre à s'exprimer dans ses propres paroles et, quand l'occasion se présente, à faire connaître les vérités apprises à d'autres personnes. La personne de bonne volonté est invitée ensuite à assister à l'étude biblique hebdomadaire en groupe tenue dans son voisinage, ainsi qu'aux quatre réunions qui ont lieu dans la Salle du Royaume. Toutes ces réunions durent une heure et, grâce à diverses méthodes d'instruction, elles aident les chrétiens à parvenir à la maturité sous le rapport de la doctrine, de la conduite et du ministère.

Un ministre chrétien mûr préside chaque assemblée en qualité de surveillant. Il a six assistants qui l'aident à s'occuper des divers aspects du programme d'éducation chrétienne. Pour permettre au surveillant et à ses assistants d'accorder à chaque membre de l'assemblée l'attention personnelle dont il a besoin, ces assemblées sont limitées à un maximum de deux cents témoins. Dès qu'elles dépassent cette limite, elles sont divisées en deux. De nombreuses publications (Bibles, manuels bibliques et revues religieuses, *La Tour de Garde* notamment) ainsi que des assemblées régionales, nationales et internationales, contribuent également à aider les chrétiens à atteindre la maturité. Ce programme d'éducation chrétienne se poursuit sous la direction du comité directeur de la Watch Tower Society.

Toutefois, en plus de la Parole de Dieu et de l'organisation chrétienne visible, il faut encore autre chose pour

que les chrétiens puissent devenir « à l'égard du jugement, (...) des hommes faits », capables de « discerner ce qui est bien et ce qui est mal ». (I Corinthiens 14: 20; Hébreux 5: 14.) Que leur faut-il de plus?

Le saint esprit de Dieu

De même qu'une abondante récolte exige non seulement une bonne semence et un dur travail mais encore un temps favorable, de même pour parvenir à la maturité chrétienne il faut non seulement la semence de la Parole de Dieu et l'organisation visible, mais aussi le saint esprit de Dieu. Nous lisons: « Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon esprit, dit l'Eternel des armées. » (Zacharie 4: 6). Signalons en passant que le saint esprit n'est pas la troisième personne d'une « trinité » mystérieuse et incompréhensible, mais la force agissante de Dieu qu'il déverse sur ses serviteurs pour les aider à accomplir ses desseins, quels qu'ils soient.

Notons en effet que Jésus ne commença son ministère qu'après avoir été baptisé et que le saint esprit de Dieu fut descendu sur lui sous forme d'une colombe. De même, ce ne fut qu'après que Dieu eut déversé son esprit sur les cent vingt disciples qu'ils commencèrent à prêcher à toutes les nations.

Pour recevoir le saint esprit de Dieu, il est nécessaire d'étudier sa Parole et de nous associer avec son organisation visible. De plus, nous devons le demander à Dieu et obéir à « la prédication de la foi », comme l'expliquent Jésus et l'apôtre Paul. Pour parvenir à la maturité chrétienne, ces trois choses sont indispensables: la Parole, l'organisation et l'esprit de Dieu. — Luc 11: 13; Galates 3: 2.

Etant donné ce qui précède, on comprend facilement pourquoi la maturité fait défaut au sein de la chrétienté, comme le reconnaissent les conducteurs religieux, et pourquoi il existe néanmoins des chrétiens qui possèdent cette qualité. Si nous voulons être de bons soldats chrétiens et recevoir l'approbation divine, nous devons progresser vers la maturité chrétienne (II Timothée 2: 15). Désirez-vous recevoir une aide personnelle afin de parvenir à la maturité chrétienne? Si oui, écrivez aux Témoins de Jéhovah, à l'une des adresses figurant à la deuxième page de ce périodique.

LA VÉRITÉ EST PRÊCHÉE
derrière les barreaux

De notre correspondant en Italie

EN ITALIE, le message du royaume de Dieu pénètre peu à peu dans les prisons. Certains détenus ont connu la vérité grâce à divers articles sur les témoins de Jéhovah parus dans des revues populaires. Plusieurs de ces détenus, désireux d'embrasser une religion, ont écrit à la filiale de la Watch Tower Society à Rome.

Probablement, le cas le plus extraordinaire est celui d'un ancien membre de la bande Giuliano, laquelle déploya son activité en Sicile après le Seconde Guerre mondiale. Ces bandits volaient, tuaient et faisaient du chantage, se moquant de la police pendant plusieurs années. Finalement, le gouvernement envoya sur les lieux un corps armé de carabinieri commandé par un colonel de l'armée, pour capturer les bandits et mettre ainsi fin à leur activité. La police réussit à blesser un des chefs et à l'arrêter. D'autres arrestations suivirent.

Plus tard, un témoin de Jéhovah, ministre à plein temps, inculpé d'avoir répandu des publications bibliques sans patente, fut arrêté et incarcéré dans la même prison. En attendant de passer en jugement, il mit à profit les quelques semaines de sa détention pour prêcher aux gardiens et à ses co-détenus dont les bandits siciliens. Comme fruit de son travail, deux membres de la bande devinrent témoins de Jéhovah. Ces hommes avouèrent avoir été des catholiques pratiquants pendant toutes les années qu'ils avaient passées à voler et à verser le sang, et pourtant, leur conscience ne les avait jamais troublés. Il avait fallu une connaissance exacte de la Parole de Dieu pour éveiller en eux le sentiment de leur responsabilité envers Dieu et le désir de faire le bien, choses que l'Eglise ne leur avait jamais inculquées. Un des bandits déclara qu'il s'était toujours considéré comme un catholique fervent et que pendant toute sa carrière criminelle, il n'avait jamais négligé ses prières à la madone.

Ces détenus eurent le privilège exceptionnel de rendre témoignage aux fonctionnaires de la prison, des hommes difficiles à atteindre de l'extérieur.

Ils eurent leur premier contact personnel avec d'autres témoins en 1956 quand ils furent amenés à Rome pour comparaître devant la cour d'appel. Bien que leur séjour dans cette ville fût court, il suffit pour accroître leur connaissance de la vérité biblique et la leur faire apprécier davantage.

Après le procès, ils furent renvoyés en prison. Malgré la triste perspective d'une longue séparation de leur famille et de leurs amis, ces hommes comprirent que leur détention pouvait être profitable à d'autres personnes s'ils se conduisaient en vrais ambassadeurs du Christ et s'ils prêchaient le message du Royaume. Ils organisèrent une étude biblique à l'aide de *La Tour de Garde* et plus de trente détenus y assistaient.

La nouvelle de leur conversion se répandit dans toute la prison. A l'exception de l'aumônier catholique, tous les fonctionnaires de l'établissement en paraissaient très contents. L'aumônier les traita d'ignorants; cependant, appelé à se mesurer avec eux sur le terrain des connaissances bibliques, il échoua lamentablement, à son grand dépit. Sans doute ce fut à cause de son influence que les autorités transférèrent ces détenus dans une autre prison, mettant ainsi fin à l'étude biblique.

Ces hommes furent envoyés d'une prison à l'autre et finalement, la filiale de la Watch Tower Society apprit qu'ils avaient échoué dans le lieu de détention le plus redoutable de toute l'Italie: un bagne sur l'île d'Elbe. Toutefois, leur moral était toujours bon. Ils avaient présenté une requête au ministère de la Justice demandant l'autorisation de changer de religion afin d'être reconnus officiellement comme témoins de Jéhovah. Le gouvernement accéda à leur requête, et les autorisa à recevoir la visite d'un ministre de leur religion. En mai 1958, un frère du Béthel de Rome vint les voir; ils manifestèrent leur joie en l'embrassant et en le serrant dans leur bras!

Quoique les occasions de rendre témoignage soient plus limitées dans ce bagne, l'espérance de ces détenus dans le Royaume est toujours aussi vive. Ils se rendent compte qu'il faut prêcher derrière les barreaux aussi bien que dans d'autres endroits, et ils remercient Jéhovah de leur avoir accordée ce privilège lequel allège le fardeau de leur longue peine.

En marge de la conférence de Genève

Même au cours de la récente conférence des ministres des affaires étrangères à Genève, les vrais interlocuteurs dans le dialogue Est-Ouest ne se trouvaient pas sur les rives du lac Léman. Pour l'Ouest, ils étaient à Washington, Londres et Paris, et pour l'Est, à Moscou, ou plutôt à Tirana, capitale de l'Albanie. En effet, en plein milieu de la conférence, M. Khrouchtchev a pris une dizaine de jours de son temps, pourtant bien mesuré, pour visiter le plus petit pays (1 500 000 habitants) du bloc communiste. Il va de soi que l'Albanie n'a reçu l'« honneur » de cette visite que pour permettre au chef soviétique de mieux se prononcer sur la situation qui se développe en Europe. Il semble que sa préoccupation principale en ce moment est d'empêcher l'installation en Allemagne, en Italie, en Grèce et en Turquie de rampes de lancement pour les fusées américaines. En ce qui concerne le premier de ces pays, M. Khrouchtchev espère arriver à ses fins par le biais de la question de Berlin et d'un traité de paix qui consacrerait la division de l'Allemagne et la neutraliserait militairement. Quant aux trois autres, il n'a d'autres moyens à sa disposition que l'intimidation. Il s'en est servi largement pendant sa visite en Albanie. Il s'est fait accompagner par le maréchal Malinovski, ministre soviétique de la défense, geste qui, de l'avis général, était destiné à faire comprendre que rien n'empêcherait l'U.R.S.S. d'installer des rampes de lancement en Albanie, si ce n'est pas déjà chose faite. En outre, M. Khrouchtchev a prononcé une série de discours menaçants. Il a déclaré: « Le gouvernement italien a manqué de sagesse en acceptant des rampes de lancement américaines sur son territoire. En cas d'agression le premier soin de l'U. R.S.S. serait de détruire tout d'abord les rampes de lancement qui sont dirigées contre elle. » Et dans un autre discours: « Nous avertissons le gouvernement grec de ne pas perdre la raison, et nous le mettons en garde contre le danger que pourrait représenter l'installation de bases de fusées et d'armes nucléaires sur son territoire. L'Union soviétique souhaite que la Grèce soit une zone neutre, qu'elle se détache si possible de l'O.T.A.N. et qu'elle n'accepte pas l'installation sur son territoire de rampes de lancement de missiles afin d'éviter de devenir une menace et un danger pour nous. »

La fin de l'« époque Dulles »

La disparition de M. John Foster Dulles, quelques semaines seulement après son remplacement comme secrétaire d'Etat (ministre des affaires étrangères) américain par M. Christian Herter, marquera, outre un changement de style, très probablement un tournant dans la diplomatie américaine. M. Dulles, que certains commentateurs ont appelé « un véritable croisé de l'anticommunisme », était devenu le symbole d'une politique d'intransigeance vis-à-vis du bloc oriental. Avec sa mort, et la demi-retraite prochaine de cet autre croisé anticommuniste, le Dr Adenauer, il semble qu'une nouvelle époque diplomatique commence. Commentant cette transition, *Le Monde* a écrit: « Quant à sa conception [celle de M. Dulles] des rapports avec l'Est, il faut bien constater qu'elle n'a pas été capable d'apporter à l'Occident la victoire qu'il voulait lui assurer. Loin de s'effondrer, comme il l'espérait, le régime communiste s'est consolidé en U.R. S.S. et en Chine. L'équilibre thermonucléaire enlève toute signification à la notion qui lui était chère de négociation à partir d'une position de force. C'est une autre époque qui s'ouvre aujourd'hui, celle de la recherche d'un « modus vivendi » entre deux mondes, dont l'un au moins — le nôtre — a définitivement pris conscience de l'impossibilité d'imposer sa loi à l'autre. Le problème est d'inspirer à M. Khrouchtchev une conviction analogue. Ce sera la tâche de la diplomatie occidentale après M. Dulles. »

Genève, et la France comme puissance atomique

Un aspect de la récente conférence de Genève qui n'a pas reçu beaucoup de publicité concerne l'accession de la France au rang de puissance atomique. Pendant que la conférence se déroulait, M. Hervé Alphand, l'ambassadeur de France à Washington, a déclaré devant le Conseil mondiale des affaires étrangères: « Un grand pays comme la France doit être associé pleinement aux responsabilités et aux décisions de l'Occident. A cet égard nous ne comprenons pas très bien pourquoi le partage de la connaissance atomique entre la France et les Etats-Unis est actuellement soumis à de nombreuses restrictions. » Il est généralement reconnu que le général de Gaulle attache une grande importance à l'accession de la France au « club atomique », composé jusqu'ici des Etats-Unis, de l'U.R.S.S. et de la Grande-Bretagne. Il y verrait le seul moyen de faire entendre la voix de son pays au même titre que la Grande-Bretagne, sinon à celui des deux « super-grands ». Or, on sait qu'en marge de la conférence de Genève sur l'avenir de l'Allemagne, les représentants des trois puissances atomiques y étaient également réunis pour négocier l'arrêt et l'interdiction contrôlée des expériences nucléaires. Il est évident qu'un tel accord gênerait la France dans son programme d'essais atomiques qui doivent commencer dans un an environ. Il est tout aussi évident que si la loi américaine MacMahon (sur la collaboration nucléaire) était appliquée aussi libéralement à l'égard de la France qu'envers la Grande-Bretagne, la France n'aurait probablement pas besoin de faire ses propres essais, lesquels sont très coûteux. Si donc le gouvernement américain n'écoute pas l'appel de M. Alphand, il est peu probable que le général de Gaulle permette à un éventuel accord entre les trois puissances atomiques d'empêcher la France d'accéder par ses propres moyens au club nucléaire.

Pour alléger votre fardeau et vous orienter vers la vie

RÉVEILLEZ-VOUS! vous tient en éveil devant les problèmes vitaux de notre époque. Il n'est ni censuré ni asservi à des intérêts particuliers. Il fait face aux réalités et est libre de publier les faits. Ce périodique s'est engagé à suivre des principes justes, à démasquer des ennemis cachés, à mettre ses lecteurs en garde contre des périls insoupçonnés, à être le champion de la liberté pour tous et, en même temps, à consoler ceux qu'un monde de plus en plus délinquant a découragés et déprimés. Car *Réveillez-vous!* donne l'espérance certaine du proche établissement d'un monde nouveau fondé sur la justice divine. Tenez-vous éveillé, réconfortez-vous, en lisant régulièrement *Réveillez-vous!*

L'abonnement d'un an (24 numéros, frais de port compris) ne coûte que 500 fr. (50 fr. belges, 1 dollar canadien ou 5 fr. suisses).

Association « Les Témoins de Jéhovah » **81, rue du Point-du-Jour, BOULOGNE-BILLANCOURT, (Seine).**
(C.C.P. Paris 6072-27)

Veuillez m'abonner à « Réveillez-vous! » pour un an. Je joins la somme de .....

Nom ..... Ville .....

Rue et No ..... Département .....

Pour les pays suivants, veuillez écrire à « Watch Tower », aux adresses ci-après: BELGIQUE : 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3 (C.C.P. 969-76), CANADA : 150 Bridgeland Ave., Toronto 19; SUISSE : 39 Allmendstrasse, Berne 22 (C.C.P. III 2319).